

Regards croisés sur la Pédagogie de l'Éducation à l'Entrepreneuriat

Crossed perspectives on the Pedagogy of Entrepreneurship Education

Auteur 1 : El Boury Malak,

Auteur 2 : Qafas Ahlam,

EL BOURY Malak, (0000-0002-0977-8009, Doctorante)
1Université Ibn Tofail - École Nationale de Commerce et de Gestion de Kénitra, Maroc.
elboury.malak@uit.ac.ma

QAFAS Ahlam, (Professeur Habilitée à diriger la Recherche)
1Université Ibn Tofail - École Nationale de Commerce et de Gestion de Kénitra, Maroc.
ahlam.qafas@gmail.com

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : El Boury M. et Qafas A., (2021), « Regards croisés sur la Pédagogie de l'Éducation à l'Entrepreneuriat », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 7 » pp: 114-141.

Date de soumission : Juillet 2021

Date de publication : Août 2021



DOI : 10.5281/zenodo.5651853

Copyright © 2021 – ASJ



Résumé

L'entrepreneuriat est un facteur de développement; sur le plan économique, il représente un levier de croissance tandis que sur le plan social, il se présente comme étant un pourvoyeur d'emploi. Le *Global Entrepreneurship Monitor* - qui est un consortium d'équipes nationales, principalement associées à des institutions académiques de premier plan, qui mène des recherches basées sur des enquêtes sur l'entrepreneuriat dans le monde entier - considère que l'éducation et la formation en entrepreneuriat est une des neuf conditions-cadre entrepreneuriales. En l'occurrence, selon le rapport de 2020-2021, le Maroc réalise des taux très faibles au niveau dudit pilier. Par conséquent, de conséquents efforts restent à déployer dans ce domaine stratégique. Ainsi, cet article se veut de parcourir une variété des meilleures pratiques de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le monde et à travers le temps pour ainsi explorer les différentes initiatives publiques, privées et initiatives découlant des partenariats publics privés œuvrant dans l'éducation à l'entrepreneuriat au Maroc, et ce à travers une approche de benchmarking. Eu égard de la multiplicité des initiatives et du manque de référentiel regroupant l'ensemble de ces dernières, ce papier se donne les moyens d'étudier les principaux concepts des initiatives entreprises.

Mots clés : Éducation à l'entrepreneuriat, Pédagogie, Entrepreneuriat, Benchmark, Initiatives.

Abstract

Entrepreneurship is a key factor of development. Economically, it represents a lever for growth while socially, it is a provider of employment. The *Global Entrepreneurship Monitor* - which is a consortium of national country teams, primarily associated with top academic institutions, that carries out survey-based research on entrepreneurship around the world - considers basic entrepreneurship education and training to be one of the nine entrepreneurial framework conditions. According to the 2020-2021 report, Morocco has very low rates in this pillar. Consequently, enormous efforts remain to be done in this strategic area. Thus, this paper aims to explore a variety of best practices in entrepreneurship education around the world and over time. Through a benchmarking approach, this paper explores the different public initiatives, private initiatives, and public-private partnership initiatives operating in entrepreneurship education in Morocco. Considering the multiplicity of initiatives and the lack of a referential gathering of all of them, this paper will study the main concepts of the initiatives undertaken.

Keywords : Entrepreneurial Education, Pedagogy, Entrepreneurship, Benchmark, Initiatives.

Introduction

Selon le rapport sur la compétitivité mondiale de 2020 publié par le Forum économique mondial, la profonde récession économique provoquée par la pandémie du coronavirus 2019 (COVID-19) se poursuit et influence lourdement le développement socio-économique. En l'occurrence, ce rapport a révélé quatre voies de stimulation de la croissance économique et de l'emploi dans l'ère postpandémique ; ces voies comprennent, entre autres, l'optimisation du capital humain, la création de nouvelles opportunités d'emploi et la mise en œuvre d'une formation professionnelle à grande échelle. En conséquence, le rapport a clairement indiqué l'importance de l'esprit d'entreprise innovant et ce à l'échelle internationale.

À l'échelle nationale, et s'inscrivant dans la dynamique suscitée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI appelant à repenser le modèle de développement pour le mettre en phase avec les évolutions que connaît le Maroc, le nouveau modèle de développement (2021) souligne que « Le dynamisme entrepreneurial est le moteur de la transformation productive d'un pays ». Par conséquent, le royaume du Maroc confère une place éminente à l'entrepreneuriat et en fait un pilier de son développement économique. Aussi, dans la sphère académique et politique, l'éducation à l'entrepreneuriat (EE) a suscité un intérêt conséquent au cours des dernières décennies. Ainsi, dans ce contexte, cet article se donne comme objectif d'explorer les méthodes d'enseignement innovantes de stimulation de l'esprit d'entreprise dans le monde, d'étudier les pratiques pédagogiques de l'éducation à l'entrepreneuriat et d'examiner les différentes initiatives de l'écosystème éducatif entrepreneurial.

En conséquence, la question qui se pose est : Quelle est la meilleure pédagogie de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le monde et quelles sont les différentes parties prenantes de l'écosystème éducatif marocain ?

De cette manière, il est à noter que l'intérêt de ce papier est double, il se veut d'abord d'analyser cette évolution rapide et aussi de proposer un article scientifique benchmarkant, structurant et centralisant les multiples initiatives entreprises par les différentes parties prenantes de l'écosystème éducatif entrepreneurial marocain. A noter que le présent article ne promet pas d'apporter des contributions théoriques à la littérature sur l'éducation à l'entrepreneuriat. Il met plutôt en évidence certaines tendances et propose des adaptations qui pourraient être mises en œuvre dans les cours de l'éducation à l'entrepreneuriat

1. ÉDUCATION À L'ENTREPRENEURIAT : LES MEILLEURES PRATIQUES DANS LE MONDE

L'esprit d'entreprise revitalise et restructure les économies et implique d'avoir une vision, de la créativité et de l'innovation (Gouws, 2002). D'ailleurs, l'entrepreneuriat est à l'origine d'un taux de chômage presque nul dans des pays comme l'Indonésie, la Malaisie et Singapour (Gouws, 2002). C'est ce qui explique que la récession économique et les taux de chômage élevés dont souffrent de nombreux pays industrialisés ont ravivé leur intérêt pour l'esprit d'entreprise (Garavan et O'Connell, 1994). Cela a eu tendance à accroître l'engagement des politiciens et des décideurs à se concentrer sur l'entrepreneuriat comme réponse à la réduction du chômage et à l'augmentation de la croissance économique (Garavan et O'Connell 1994). En l'occurrence, selon le forum économique mondial (2013), l'éducation à l'entrepreneuriat améliore le développement des compétences, comportements et attitudes nécessaires pour créer des emplois et générer une croissance économique.

1.1. Les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat (PEE)

Les programmes d'éducation à l'entrepreneuriat (PEE) ne sont plus seulement de courts programmes de cours facultatifs dans les universités et écoles supérieures; ils sont devenus une discipline de recherche à part entière et ce, parce que le pouvoir de l'entrepreneuriat est associé à la fois à l'éducation et à l'économie (de Lourdes et al., 2017). C'est en fait la capacité des PEE à doter les étudiants des compétences nécessaires pour créer de nouvelles entreprises qui ont le potentiel de devenir des multinationales qui a contribué à leur popularité dans le monde entier dépassant ainsi les barrières linguistiques et culturelles (Matlay, 2006 ; Maritz, Brown, et Shieh, 2010). En outre, les certificats d'entrepreneuriat en ligne et les programmes accrédités proposés par les établissements d'enseignement supérieur se font de plus en plus nombreux (C. Carrier, 2009). La Harvard Business School s'attribue le mérite du premier PEE en Amérique avec le cours initié par Myles Mace à la fin des années 1940 (Katz, 2003). À ce jour, ces PEE sont présents dans les écoles de commerce de la plupart des universités.

En outre, plusieurs spécialistes de l'entrepreneuriat affirment que la seule façon de créer l'esprit d'entreprendre est d'utiliser des stratégies éducatives d'apprentissage par la pratique (Lackeus, 2015), ou comme Lackeus, Lundqvist et Williams-Middleton (2013) ont proposé une approche d'apprentissage par la création de valeur.

Autrement dit, tous les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat devraient porter sur « l'apprentissage par l'expérience » (Williams, Middleton, Mueller, Blenker, Neergaard et Tunstall, 2014).

Fayolle, Gailly et Lassas-Clerc (2006) ont constaté un impact positif des PEE sur des groupes spécifiques de participants, notamment aux participants qui n'avaient jamais été exposés à l'entrepreneuriat et à ceux qui ont été sensibilisés à l'entrepreneuriat à travers leurs familles.

1.2. Les modèles de formation à l'entrepreneuriat

Les modèles d'éducation à l'entrepreneuriat varient souvent, il n'existe donc pas d'approche unique pouvant être utilisée dans toutes les formations à l'entrepreneuriat. Une combinaison d'approches est donc préconisée.

Grâce à la formation à l'entrepreneuriat, les individus - comme les entrepreneurs - pourront acquérir des compétences innovantes en matière de résolution de problèmes, être plus flexibles et ouverts d'esprit et devenir plus autonomes et plus créatifs dans leur façon de penser (Henry, Hill et Leitch, 2005).

Ces éléments peuvent être considérés comme essentiels pour un développement économique viable dans tout pays. Il est donc nécessaire d'adopter une approche bien structurée et adaptée aux besoins de chaque pays.

Un des modèles d'éducation à l'entrepreneuriat est celui du processus « tout au long de la vie » suggéré par Isaacs, Visser, Friedrich et Brijlal (2007). Isaacs et al. (2007) s'entendent avec le Consortium de l'éducation à l'entrepreneuriat (CEE) à considérer que l'éducation à l'entrepreneuriat est un processus continu qui consiste en plusieurs étapes telles que les applications créatives, le démarrage et la croissance, la sensibilisation aux compétences de base. Kroon, De Klerk et Dippenaar (2003), quant à eux, soutiennent la notion d'un modèle d'éducation à l'entrepreneuriat qui perdure toute la vie et qui permet d'acquérir l'expérience et les compétences nécessaires à la poursuite d'une carrière dans l'entrepreneuriat. Selon ce modèle, tous les jeunes devraient être exposés en permanence à l'éducation à l'entrepreneuriat.

En l'occurrence, les modèles servent de paramètres pour la compilation de contenus pour la formation à l'entrepreneuriat. Il est donc essentiel de connaître les éléments et la façon dont ils influencent le développement des capacités entrepreneuriales afin de pouvoir internaliser la théorie de l'entrepreneuriat (Pretorius, Nieman et Van Vuuren, 2005).

1.3. Les compétences entrepreneuriales

L'étude de Henry, Hill et Leitch (2003) a montré que les aspirants entrepreneurs ayant été exposés à l'éducation à l'entrepreneuriat développent leur idée d'entreprise beaucoup plus que les entrepreneurs qui n'y ont pas été initiés. Une autre fonction de l'éducation à l'entrepreneuriat qui passe souvent inaperçue est son effet sélectif et ce, dans le sens où elle permet aux étudiants d'explorer le phénomène de l'entrepreneuriat et les aide à déterminer s'ils sont aptes ou non à devenir des entrepreneurs. Au final, cet avantage permet d'économiser des ressources en évitant la création d'entreprises qui échouerait à long terme en raison du manque de compétence ou de volonté d'entreprendre des fondateurs (Von Graevenitz, Harhoff, et Weber, 2010). En outre, en matière d'aptitudes, les entrepreneurs possèdent trois catégories de compétences, à savoir les compétences personnelles, les compétences de gestion et les compétences techniques. Elmuti et al. (2012) et Henry et al. (2005) différencient ces compétences comme suit : compétences personnelles telles que l'innovation, la tenacité, la persistance et l'orientation vers le risque ; les compétences de gestion comme le marketing, la planification, la comptabilité et la prise de décision ; et les compétences techniques telles que l'organisation, la communication et la gestion technique.

1.4. Facteurs organisationnels et contextuels influant sur l'éducation à l'entrepreneuriat (EE)

Une nouvelle manière de considérer l'éducation à l'entrepreneuriat inclut une approche plus interdisciplinaire au sein de l'université permettant une fertilisation croisée entre les étudiants de différentes disciplines telles que l'ingénierie, les sciences, la santé et le commerce (Janssen, Eeckhout et Gailly, 2007 ; Kailer, 2010 ; Volkmann, Wilson, Mariotti, Rabuzzi, Vyakarnam et Sepulveda, 2009 ; Gibb, 2005 ; Welter et Heinemann, 2007 ; Klapper et Tegtmeier, 2010 ; Bridge, Hegarty et Porter, 2010 ; Streeter et Jaquette Junior, 2004). Il en résulte des groupes multidisciplinaires de professionnels capables de tirer parti d'un plus large éventail d'expertise nécessaire au lancement d'une entreprise prospère et donc de minimiser le besoin de capitaux externes grâce au bootstrapping (Janssen, Eeckhout, et Gailly, 2007 ; Kailer, 2010 ; Heinonen et Poikkijoki, 2006). Janssen, Eeckhout et Gailly (2007) suggèrent que l'apprentissage par challenges rencontrés et par projets, fortement axé sur la réalité, est une bonne solution pour relever les nouveaux défis qui découlent du risque de l'incompatibilité de l'enseignement d'équipes multidisciplinaires par des moyens plus traditionnels tels que les cours magistraux et les séminaires et ce, compte tenu de la diversité des origines des participants.

En outre, Clergeau et Schieb-Bienfait (2007) ont introduit l'idée de proposer un test permettant d'évaluer les capacités entrepreneuriales des étudiants en matière d'entrepreneuriat en amont. Un psychologue pourrait même pousser ces derniers à déterminer si l'entrepreneuriat est une voie qui leur correspond pour ensuite encourager ceux qui le désirent à suivre des cours d'entrepreneuriat. Gasse et Tremblay (2006) suggèrent qu'une mention spéciale intitulée « Profil entrepreneurial », soit ajoutée au diplôme des étudiants qui suivent des cours d'entrepreneuriat.

Un autre facteur fréquemment mis en exergue dans la littérature est l'importance du réseau entrepreneurial et de la constitution d'équipes à travers l'éducation à l'entrepreneuriat (Kailer, 2010 ; Heinonen et Poikkijoki, 2006 ; Blenker, Dreisler, Faergeman, et Kjeldsen, 2006; Gasse et Tremblay, 2006 ; Henry, Hill, et Leitch, 2007 ; Lans et Gulikers, 2010 ; Izquierdo et Deschoolmeester, 2010). D'ailleurs, Kailer (2010) constate que deux tiers des étudiants de son étude préfèrent créer une entreprise en équipe. Aussi, selon Blenker, Dreisler, Faergeman et Kjeldsen (2006), une forte composante de mise en réseau - par le biais de l'éducation à l'entrepreneuriat - aide les étudiants à établir des relations avec d'autres personnes possédant des compétences et des capacités différentes, ce qui stimule le comportement entrepreneurial. Également, le réseau entrepreneurial facilite le contact des étudiants avec des acteurs externes tels que les business angels, les investisseurs locaux et les incubateurs d'entreprises, et aide les étudiants à trouver des partenaires externes expérimentés (Kailer, 2010 ; Volkmann, Wilson, Mariotti, Rabuzzi, Vyakarnam et Sepulveda, 2009). D'où l'importance de l'université à collaborer avec des acteurs régionaux, tels que le gouvernement régional pour la création d'entreprises locales (Clergeau et Schieb-Bienfait, 2007 ; Kailer, 2010 ; Volkmann, Wilson, Mariotti, Rabuzzi, Vyakarnam et Sepulveda, 2009). Kailer (2010) suggère que les congés sabbatiques et l'embauche d'entrepreneurs à temps partiel pourraient contribuer à faciliter un meilleur échange entre les entreprises et les universités et propose de recruter des coaches expérimentés issus d'incubateurs, de sociétés de capital-risque et de banques dans le cadre des formations en éducation à l'entrepreneuriat.

De plus, pour garantir la qualité d'un programme entrepreneurial, la commission européenne (2008) évoque que le contrôle de la qualité pourrait être réalisé en interrogeant les diplômés sur ce qui, selon eux, manquait dans le programme. Kailer (2010) va plus loin en suggérant l'implication des anciens entrepreneurs dans la conception du programme d'études afin de s'assurer que l'université répond aux besoins des étudiants. Également, Clinkard (2018) affirme la nécessité d'intégrer des paramètres tels que le taux d'insertion professionnelle, les

scores de satisfaction des étudiants et l'excellence de l'enseignement pour analyser l'efficacité de l'enseignement de l'entrepreneuriat.

Une structure de soutien solide qui comprend des éléments tels que des conseils d'experts, des consultations, du mentorat et des ateliers pertinents a été jugée cruciale par un certain nombre d'auteurs (Janssen, Eeckhout et Gailly, 2007 ; Kailer, 2010 ; Volkmann, Wilson, Mariotti, Rabuzzi, Vyakarnam et Sepulveda, 2009 ; Fayolle et Degeorge, 2006 ; Kickul, 2006 ; Gasse et Tremblay, 2006 ; Henry, Hill et Leitch, 2007). Welter et Heinemann (2007) et selon les étudiants interviewés, les conseils individuels d'experts tels que le mentorat, le coaching et le conseil ainsi que les ateliers sont plus importants que les compétitions de plans d'affaires et ce parce que premièrement, un environnement sûr, favorable, mais à caractère expérimental contribue à réduire la peur de l'échec (Volkmann, Wilson, Mariotti, Rabuzzi, Vyakarnam et Sepulveda, 2009 ; Jones, 2010b). Deuxièmement, si cette structure de soutien reste disponible pour les étudiants après l'obtention du diplôme, elle contribuera à favoriser un bon réseau de contacts avec les diplômés, qui pourra ensuite se transformer en un solide réseau d'anciens élèves (Kailer, 2010 ; Heinonen et Akola, 2007b). (Kailer, 2010) établi une liste des besoins les plus cruciaux des étudiants en entrepreneuriat; à savoir : le conseil avec un accent sur le soutien et les finances, l'établissement de contacts avec les clients et les fournisseurs, le coaching dans la période de pré-amorçage de la start-up, l'établissement de contacts avec des business angels, le conseil en matière de brevets et de licences, la fourniture d'une infrastructure informatique et de bureau, les séminaires en droit, en gestion d'entreprise, en leadership, et en stratégie. Klofsten (1999), quant à lui, suggère que les activités de soutien doivent répondre aux besoins réels de chaque entreprise/entrepreneur.

Van Gelderen (2010) souligne l'importance de fournir aux étudiants des alternatives parmi lesquelles ils peuvent choisir et donc stimuler un comportement autonome. Ce spectre commence par le choix entre différents ouvrages ou exercices et se termine par la conception d'un programme modulaire flexible qui permet aux étudiants de choisir leur orientation qui tient compte de leurs connaissances antérieures (Kailer, 2010 ; Heinonen et Akola, 2007b). En outre, un certain nombre d'auteurs suggèrent que l'enseignement de l'entrepreneuriat est mieux organisé sous la forme d'un programme complet plutôt que de simples cours (Janssen, Eeckhout et Gailly, 2007 ; Gibb, 2005 ; Jones, 2010a ; Volkmann, Wilson, Mariotti, Rabuzzi, Vyakarnam et Sepulveda, 2009). Kolvereid et Åmo (2007) proposent que les aspects fondamentaux suivants de l'entrepreneuriat soient abordés par tout programme d'entrepreneuriat réussi :

1. Identifier les opportunités et développer des modèles d'entreprise et des idées d'exploitation des concepts.
2. Apprendre à rassembler les ressources nécessaires à la réalisation d'une idée commerciale et à gérer le risque associé aux opportunités entrepreneuriales.
3. Comprendre comment créer une entreprise ou une organisation exploitant les opportunités identifiées.

De même, Lans et Gulikers (2010) suggèrent trois activités principales, à savoir l'analyse, la poursuite et la mise en réseau « networking ».

1.5. Les tendances de l'éducation à l'entrepreneuriat (EE)

Les méthodes d'apprentissage de l'éducation à l'entrepreneuriat restent peu étudiées relativement à la manière dont elles influencent l'intention d'entreprendre (Bonesso, Gerli, Pizzi, et Cortellazzo, 2018). En l'occurrence, la préférence pour le travail indépendant est un indicateur permettant de déterminer si un étudiant suivra un cours d'entrepreneuriat ou pas. En revanche, sur le marché du travail, les étudiants tentent de se distinguer en termes de compétences, d'aptitudes et d'expérience. Il en résulte un intérêt accru pour les activités extrascolaires qui juxtaposent l'éducation qu'un étudiant a déjà reçue dans un établissement d'enseignement supérieur (Roulin et Bangerter, 2013). Une recherche précédemment menée par Cordea (2014) suggère que les activités extra-académiques peuvent avoir un impact significatif sur le processus d'apprentissage et ce, dans le sens où ces dernières consolident les connaissances enseignées. Myers, Higgins, Oddsson, Pricea et Goulbda, (2013) ajoutent que les avantages du volontariat sont nombreux, il permet notamment l'épanouissement personnel et le développement de la confiance en soi. De plus, les éducateurs en entrepreneuriat utilisent des environnements externes tels que des laboratoires, les visites de sites et les excursions pour montrer dans la réalité ce qui est enseigné en classe. En fait, l'éducation à l'entrepreneuriat est un moyen de mieux s'engager dans la communauté tout en apprenant aux étudiants de gérer leur temps et de développer leurs réseaux professionnels. Les échanges internationaux d'étudiants ont également gagné en popularité, il en résulte un plus grand nombre d'entrepreneurs transnationaux, qui vivent et travaillent dans deux ou plusieurs pays et font des affaires dans lesdits pays. D'ailleurs, la diaspora de certains pays, comme les Etats-Unis, sont notablement reconnus dans le secteur des technologies, mettant ainsi en avant la valeur des collaborateurs

internationaux au sein des entreprises. D'ailleurs, plusieurs entrepreneurs indiens sont passés par la Silicon Valley. D'ailleurs, Santos, Neumeyer et Morris (2018) précisent que les élèves qui vivent dans de nouveaux environnements peuvent acquérir un résultat d'apprentissage unique, différent des contextes académiques traditionnels.

1.6. Le côté obscur de l'éducation à l'entrepreneuriat (EE)

Malgré les aspects positifs de l'éducation à l'entrepreneuriat, il y subsiste un côté sombre et ce, dans la mesure où tout le monde n'est pas capable de penser ou d'agir de manière entrepreneuriale. Longva et Foss (2018) et Wilson, Kickul, et Marline (2007) soulignent que nous avons tendance à nous concentrer sur les résultats positifs de la formation à l'entrepreneuriat. En revanche, Mentoor et Friedrich (2007) nous préviennent des effets négatifs que cela peut engendrer. Des recherches récentes menées par Kohler, Landis et Cortina (2017) suggèrent que l'éducation à l'entrepreneuriat doit être plus rigoureuse en termes de méthodologie, et ce dans la perspective d'améliorer la qualité de la recherche.

En outre, la recherche liée à l'éducation à l'entrepreneuriat tend à adopter une vision stéréotypée selon laquelle tout est possible alors qu'en réalité, cela ne l'est pas forcément dans tous les contextes. Woollard (2010) suggère qu'en raison de la variété des significations et des contextes de l'éducation à l'entrepreneuriat, il en résulte un domaine "athéorique". Cela signifie que plutôt que d'avoir un cadre théorique unifié ou un noyau commun à la formation à l'entrepreneuriat, l'éducation à l'entrepreneuriat dépendrait du contexte. Aussi, l'entrepreneuriat peut créer des tensions, car les activités courantes, triviales mais rentables, peuvent être mises de côté pendant que l'entrepreneur cherche la prochaine grande percée. Ce phénomène est amplifié par l'attention portée par les médias aux start-ups qui supposent une logique d'enrichissement rapide sans tenir compte du dur labeur et des obstacles à surmonter pour réussir en entrepreneuriat.

D'autre part, par le passé, on enseignait des processus de pensée plus rationnels, fondés sur un ensemble de critères prédéterminés. Cela a changé avec la prise de conscience qu'une école de pensée ne convient pas à toutes les circonstances et ne s'applique pas à tous les contextes et qu'une certaine flexibilité est nécessaire. Ainsi, il faudrait une prise de conscience de l'importance de l'intuition pour reconnaître les opportunités, mais aussi pour acquérir et déployer les ressources nécessaires.

1.7. Suggestions de recherches futures : une nouvelle vision de l'enseignement de l'entrepreneuriat (EE)

Après avoir constaté que l'éducation à l'entrepreneuriat se fait forcément dans le cadre d'un certain contexte socioculturel, nous avons relevé que les formateurs en entrepreneuriat peuvent susciter la passion et la motivation des participants et ainsi les mener à considérer la voie de l'entrepreneuriat. Ces résultats ont pour dessein d'inspirer diverses méthodes d'enseignements, notamment l'enseignement de l'entrepreneuriat spécialisé dans un certain domaine tel que dans le secteur de l'industrie, du tourisme, de la santé et du sport. Aussi, cet article souhaite ouvrir la perspective à l'éducation en entrepreneuriat qui consiste à accompagner les transformations sociétales et mondiales, cela signifie que les méthodes d'apprentissage doivent intégrer à titre d'exemple les technologies émergentes et l'innovation numérique (L. Achtenhagen et al., 2011)

En outre, concernant le partage des connaissances, il serait intéressant d'examiner les obstacles du partage des connaissances, et ce parce que dans le monde des affaires, tout le monde n'est pas altruiste et prêt à partager ses connaissances.

Aussi, Dahl et al. (2018) affirment que la théorie de la pensée critique considère l'acquisition de connaissances se fait à travers des compétences cognitives d'ordre supérieur telles que l'analyse, l'évaluation, la réflexion et l'inférence. En l'occurrence, la formation à l'entrepreneuriat implique une réflexion critique en raison de la nécessité d'analyser les informations et de prendre des décisions. D'où l'importance d'explorer l'impact du volet critique sur l'action d'entreprendre.

Penaluna et Matlay (2018) affirment que la nature changeante des formes de travail dans le monde entier suggère la possibilité de travailler en freelance. En outre, la précarisation croissante de la main-d'œuvre mondiale a entraîné une augmentation de la rotation des employés et une diminution des emplois de longue durée. Ainsi, l'éducation à l'entrepreneuriat a permis aux individus de changer de mentalité. Dans ce sens, il serait intéressant d'étudier l'impact de ces mutations mondiales dans des contextes socioculturels différents.

D'autre part, Nielsen et Gartner (2017) précisent que l'éducation à l'entrepreneuriat doit être transformationnelle afin que les individus passent du statut d'étudiant à celui d'entrepreneur. Ce qui constitue un volet important car de plus en plus d'étudiants ont besoin de travailler pour

financer leurs études, ainsi, l'entrepreneuriat offre une bonne opportunité de considérer sa voie professionnelle de façon long-termiste. Par conséquent, l'impact des junior entreprises, des jobs étudiants sur le fait d'entrepreneurs s'avère un volet intéressant à étudier.

V. Ratten et P. Usmanij (2020) proposent des axes de recherches qu'il serait intéressant d'explorer. Ainsi, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mesurer le succès des nouvelles entreprises lancées après avoir terminé un cours de formation à l'entrepreneuriat. Le délai entre la formation et le lancement de la nouvelle entreprise a tendance à être considérable, c'est donc un domaine qui mérite d'être investigué. En outre, pour les étudiants qui sont déjà des entrepreneurs, l'impact de l'éducation à l'entrepreneuriat est à explorer. Aussi, une analyse plus approfondie de la manière dont le bénévolat ou les échanges internationaux influent sur l'esprit d'entreprise est tout autant nécessaire.

Également, alors que la recherche sur l'entrepreneuriat du genre, et en particulier sur le rôle des femmes dans l'entrepreneuriat, s'est développée au cours de la dernière décennie, il existe encore peu de recherches sur le rôle des enseignantes dans la formation à l'entrepreneuriat.

Les études futures pourraient se pencher sur la question de savoir si les formatrices mettent différemment l'accent sur certains sujets liés à l'entrepreneuriat, comme le travail en équipe et la diplomatie. De plus, le rôle des entrepreneurs femmes à échanger sur leur parcours et à inspirer les étudiantes est un domaine à examiner. Des études futures pourraient clarifier si les étudiantes sont plus susceptibles d'être des entrepreneurs lorsqu'elles sont enseignées par une femme ou si cela ne fait aucune différence.

Par ailleurs, de par son caractère inclusif, l'entrepreneur n'est pas forcément un individu qui est passé par les bancs de l'école. Par conséquent, il serait pertinent d'étudier ces entrepreneurs qui ont réussi et d'examiner si l'éducation à l'entrepreneuriat leur a été utile.

Ainsi, différentes parties prenantes sont impliquées dans la formation à l'entrepreneuriat et ont des objectifs variés. C'est donc pour cela que dans ce qui suit, nous étudions les différentes parties prenantes qui interviennent dans l'éducation et la formation de l'écosystème entrepreneurial marocain.

2. L'ÉCOSYSTÈME ÉDUCATIF ENTREPRENEURIAL MAROCAIN : CONCEPT ET COMPOSANTS

Selon Fayolle (2007), il existe trois sources principales de demande d'éducation à l'entrepreneuriat :

1. Les gouvernements qui recherchent la croissance économique par la création d'emplois et l'innovation.
2. Les étudiants qui souhaitent créer leur propre entreprise ou améliorer leurs chances de carrière.
3. Les entreprises de tous types qui s'intéressent de plus en plus aux innovateurs et à leur l'expérience entrepreneuriale de leurs potentiels collaborateurs.

À travers cette liste, Fayolle (2007) identifie non seulement les sources qui alimentent le besoin en éducation à l'entrepreneuriat mais s'intéresse également aux trois autres principales parties prenantes de l'éducation à l'entrepreneuriat, autres que les institutions universitaires. Berglund et Holmgren (2006) reconnaissent que les quatre sphères suivantes sont les principales parties prenantes de l'éducation à l'entrepreneuriat : l'industrie, le secteur privé, le secteur public et le monde universitaire. Au Maroc, et de par la croissance rapide des politiques et des initiatives complémentaires pour créer un environnement propice à la création d'entreprise, l'entrepreneuriat innovant a connu plusieurs avancées majeures pendant ces dernières années. Des programmes d'accompagnement à différents stades de développement ont vu le jour afin d'encourager les porteurs de projets à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Ainsi, dans ce qui suit, nous tentons de dresser un tableau des différentes initiatives qui contribuent à l'éducation à l'entrepreneuriat et qui accompagnent donc cette dynamique. Afin de faciliter l'exploration de ces initiatives, nous les avons classées en fonction de leur type. Nous commençons donc par les initiatives menées par des parties prenantes de type opérationnel, ensuite celles conduites par les acteurs publics et académiques, par les fondations et entreprises privées et enfin par les organismes de coopération internationale.

2.1. Initiatives opérationnelles

L'écosystème entrepreneurial est riche de nombreuses parties-prenantes au Maroc. Ci-après une liste préliminaire et non exhaustive d'acteurs portant des initiatives opérationnelles opérants dans le développement socio-économique au niveau national, régional et local.

Tableau N°1 : Tableau des initiatives opérationnelles opérants dans le développement socio-économique au Maroc.

Partie Prenante	Descriptif
Espace Associatif	L'Espace Associatif a initié et/ou a participé à plusieurs dynamiques associatives porteuses de valeurs de démocratie en agissant sur deux axes principaux : le Renforcement des Capacités Associatives et la mobilisation des associations visant le plaidoyer.
Connect Institute	Connect Institute est un espace de changement et de liberté pour jeunes, artistes et créateurs, permettant le partage de savoirs et de compétences, favorisant l'innovation, les rencontres et les échanges, abritant événements culturels et expositions artistiques.
Enactus	Enactus est une communauté d'étudiants et de leaders du monde académique et économique qui s'engage à utiliser l'entrepreneuriat pour améliorer les vies et façonner un monde meilleur et durable.
Switchmed	Switchmed est une initiative de l'Union Européenne qui accompagne et offre un soutien aux acteurs de l'innovation sociale et écologique pour accélérer leur développement dans les pays de la Méditerranée.
Think Tanger	Think Tanger est une plateforme culturelle qui explore et expérimente les multiples enjeux sociaux et spatiaux de l'urbanisation de la ville de Tanger, ce à travers des programmes à la croisée de plusieurs pratiques : arts visuels, design, graphisme, recherches participatives et pratiques urbaines.
L'Uzine	L'Uzine est un espace culturel et artistique multidisciplinaire situé dans le quartier industriel Aïn Sebaâ à Casablanca, il est entièrement consacré à la création, à la transmission et aux rencontres entre les publics, les artistes et la création.
Moroccan Center for Innovation and Social Entrepreneurship (MCISE)	Moroccan Center for Innovation and Social Entrepreneurship est une association qui a pour but de trouver des solutions entrepreneuriales et innovantes pour toutes les problématiques sociales au Maroc. Il ambitionne d'accompagner les entrepreneurs sociaux avec des idées disruptives pouvant changer le Maroc.
Bidaya	Bidaya est un incubateur Social Green Tech qui a accompagné plus de 60 startups à fort impact social ou environnemental. Il accompagne les porteurs de projets dans son programme d'incubation, les finance à travers son fonds et leur offre un espace de travail.
Houna	Houna est pensé comme un incubateur favorisant les rencontres, les échanges et la coopération entre designers innovants, chercheurs et entrepreneurs en les appuyant dans leurs créations ainsi que la mise en place d'une résidence offrant un cadre stimulant à la réalisation de leurs projets.
Orange Corners	L'objectif d'Orange Corners est de contribuer à la croissance économique du Maroc en créant un environnement propice au

	développement de l'entrepreneuriat local. C'est une initiative du Royaume des Pays-Bas et de ses partenaires pour cultiver l'écosystème entrepreneurial local.
Min Ajliki	L'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger de la coopération belge a lancé Min Ajliki, un programme de soutien à l'entrepreneuriat féminin au Maroc qui vise à sensibiliser les femmes à l'entrepreneuriat et les accompagner dans la création de leur projet.
Centre des très petites entreprises solidaires	Le Centre, lancé par la fondation Mohamed V pour la solidarité vise la promotion de l'auto emploi à travers la création de très petites entreprises afin de lutter contre la précarité. Il se positionne ainsi en tant qu'organe national dédié au développement de la très petite entreprise (TPE) dans la région Casablanca - Settat.
Global Cleantech Innovation Program (GCIP)	Le Global Cleantech Innovation Program est géré par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) en partenariat avec le département du développement durable et financé par le fonds Global Environment Facility (GEF). Le programme accélère et finance les porteurs de projets innovants au Maroc dans les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, l'économie circulaire et l'économie en eau.
Climate innovation center	Le Climate Innovation Center est porté par le Cluster Solaire. Il accompagne les porteurs de projets dans le changement climatique en particulier dans les énergies renouvelables. Il les aide notamment à être connecté à son réseau d'entreprises au niveau national.
Cluster Menara	Le cluster Menara a été lancé pour accompagner les entreprises et porteurs de projets de l'agroalimentaire et des cosmétiques dans la région de Marrakech. Il investit notamment dans les startups innovantes à travers le programme Innov Invest.
Institut de recherche en énergie solaire et en énergies nouvelles (IRESEN)	L'institut de recherche en énergie solaire et en énergies nouvelles offre notamment de l'investissement dans des startups innovantes à travers "the green africa innovation booster".
Endeavor	Endeavor est un accélérateur international visant les entrepreneurs à fort impact. Il leur permet notamment une connexion avec un réseau international afin de se développer en dehors de leurs frontières et avoir accès à des fonds d'investissement internationaux.
Maroc Impact	Lancée fin juin 2019, l'initiative Maroc Impact portée par un Maroc pluriel positif, fédère des entrepreneurs, des cadres dirigeants, des chercheurs, économistes, membres de la société civile, décideurs, institutions publiques et privées dans une démarche engagée pour contribuer à l'instauration d'un environnement favorable à l'innovation sociale à travers le développement de pratiques, de méthodes et d'expertises, et d'initiatives destinées à consolider la dimension sociale de l'activité économique.

Source : Adapté de “ Innovation sociale au Maroc : Les leviers pour accélérer le mouvement” de la Fondation Abdelkader Bensalah - Innover pour le progrès social.

2.2. Initiatives de type acteur public

Ci-dessous une liste préliminaire et non exhaustive d’acteurs portant des initiatives de type acteur public opérants dans le développement socio-économique au niveau national, régional et local.

Tableau N°2 : Tableau des initiatives de type acteur public opérants dans le développement socio-économique au Maroc.

Partie Prenante	Descriptif
Agence de Développement social (ADS)	L’ADS est un établissement public attaché au Ministère de la Famille, de la Solidarité, de l’Egalité et du Développement Social. Elle a pour mission d’initier et de soutenir les actions et programmes destinés à améliorer durablement les conditions de vie des populations les plus vulnérables.
Entraide Nationale	L’Entraide Nationale est un établissement public attaché au Ministère de la Famille, de la Solidarité, de l’Egalité et du Développement Social. Elle a pour mission d’apporter toute forme d’aide et d’assistance aux populations et de concourir à la promotion familiale et sociale.
Initiative Nationale de Développement Humain (INDH)	L’Initiative Nationale de Développement Humain a été lancée en 2005 par sa Majesté le roi Mohamed VI afin de réduire les grands déficits socio-économiques, favoriser l’intégration économique des plus démunis et préserver ainsi leur dignité. Elle démarre une 3ème phase d’intervention afin de consolider ses acquis à travers le développement d’une approche plus innovante du développement humain.
Observatoire National des Droits de l’Homme (ONDH)	L’Observatoire a pour mission permanente d’analyser et d’évaluer l’impact des programmes de développement humain mis en œuvre et de proposer des mesures et des actions qui concourent à l’élaboration et à la mise en œuvre d’une stratégie nationale de développement humain, notamment dans le cadre de l’Initiative Nationale pour le Développement Humain.
Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM)	En collaboration avec les autorités gouvernementales et les institutions concernées, l’IRCAM concourt à la mise en œuvre des politiques retenues par Sa Majesté et devant permettre l’introduction de l’amazighe dans le système éducatif et assurer son rayonnement dans l’espace social, culturel et médiatique, national, régional et local.
Caisse Centrale de Garantie (CDG)	La Caisse Centrale de Garantie est un établissement de crédit assimilé. Elle contribue à donner une impulsion à l’initiative privée en encourageant la création, le développement et la modernisation des

	entreprises. Elle a notamment lancé le programme Innov Invest pour financer les startups innovantes marocaines.
Office de développement de la coopération (ODCO)	L'office de développement de la coopération a pour mission de développer la connaissance du secteur coopératif marocain, de structurer le secteur coopératif en unions et fédérations, d'encourager la création de nouvelles coopératives, d'appuyer et accompagner les coopératives existantes, de développer les relations et les actions de partenariat et de moderniser les outils, les moyens, et les procédures d'intervention.
Conseil Économique Social et Environnemental (CESE)	Le Conseil Économique Social et Environnemental assure des missions consultatives sur les questions à caractère économique, social et environnemental. Il produit des avis, réalise des études et recherches, soit à la demande du Gouvernement, de la Chambre des Représentants ou de la Chambre des Conseillers (saisine), soit de sa propre initiative (auto-saisine).
Observatoire National des Droits de l'Enfant (ONDE)	L'Observatoire National des Droits de l'Enfant est chargé du suivi de la mise en œuvre de la Convention des Nations-Unies pour les Droits de l'Enfant, en vue de promouvoir la protection de l'enfant de manière permanente, dans tous les domaines relatifs à la santé, à l'éducation, à la législation, aux loisirs et à la culture, dans ses dimensions matérielle, morale et spirituelle.

Source : Adapté de “ Innovation sociale au Maroc : Les leviers pour accélérer le mouvement” de la Fondation Abdelkader Bensalah - Innover pour le progrès social.

2.3. Initiatives de type académique

Le monde académique occupe une place prépondérante dans l'éducation à l'entrepreneuriat, ci-dessous, une liste préliminaire et non exhaustive d'acteurs portant des initiatives de type académique opérants dans le développement socio-économique au niveau national, régional et local. Une liste à laquelle peut être ajouté des incubateurs affiliés à des écoles privées, tel que l'incubateur de l'EM Lyon Maroc, celui du réseau HEM Business School ou encore celui de l'ESSEC Maroc.

Tableau N°3 : Tableau des initiatives de type académique opérants dans le développement socio-économique au Maroc.

Partie Prenante	Descriptif
Université Mohamed I	L'université Mohamed Premier a lancé dans la faculté des sciences juridiques économiques et sociales une Licence professionnelle en « gestion et médiation sociale ».
Université Cadi Ayyad	L'université Cadi Ayyad a lancé dans la faculté des sciences juridiques économiques et sociales le Master « Economie sociale et développement durable » et le Master « Ingénierie de projets en Économie sociale et solidaire » ainsi que la Licence professionnelle « Agent de développement social ».
Université Hassan 2	L'université Hassan 2 a lancé dans la faculté des sciences juridiques économiques et sociales le Master «Innovation Sociale et Management des Organisations de l'Économie Sociale et Solidaire».
Université Mohamed V	L'université Mohamed V de Rabat inclut dans ses programmes de Master en gestion des cours dans l'innovation sociale. L'université dispose d'un Centre d'Innovation et d'Incubation à destination des entrepreneurs étudiants.
Economia	Economia est un centre pluridisciplinaire (social, économique et managérial) de recherche appliquée, créateur de sens et de valeur ajoutée, avec les organisations, les acteurs économiques et sociétaux, ainsi que les étudiants. Il comporte notamment une chaire d'innovation sociale des entreprises.
Mahir	Créé au sein de l'université Mohamed VI polytechnique, le centre Mahir permet la formation de ressources humaines engagées et capables de contribuer activement au développement humain du Maroc, et ainsi de produire un impact positif sur la société.
Institut National de l'Action Sociale (INAS)	L'Institut National de l'Action Sociale assure la formation et le perfectionnement des personnels destinés à servir dans le domaine de l'Action Sociale, qui seront affectés dans les administrations publiques, les collectivités locales et dans les organismes semi-publics et privés.
Espace Cira ESS	L'espace Cira ESS se veut un espace d'intelligence collective par la recherche-action et l'entrepreneuriat à fort impact sociétal. Il offre des programmes de formation aux entrepreneurs sociaux et d'accompagnement pour le développement de projets d'entrepreneuriat social.

Source : Adapté de “ Innovation sociale au Maroc : Les leviers pour accélérer le mouvement” de la Fondation Abdelkader Bensalah - Innover pour le progrès social.

2.4. Initiatives de type fondations et entreprises privées

Dans ce qui suit, voici une liste préliminaire et non exhaustive d'acteurs portant des initiatives de type fondations et entreprises privées opérantes dans le développement socio-économique au niveau national, régional et local. Plusieurs banques font partie de la liste suivante et ce, de par l'engouement des banques dans l'entrepreneuriat.

Tableau N°4 : Tableau des initiatives de type fondations et entreprises privées opérants dans le développement socio-économique au Maroc.

Partie Prenante	Descriptif
Fondation Banque Populaire (FBP)	Axée tout d'abord sur l'éducation, mais ouverte sur son environnement en mouvance, la FBP n'a cessé d'élargir ses ambitions. Depuis plus de 35 ans, la Fondation agit en initiant de nombreuses actions et en soutenant d'ambitieuses stratégies de développement local et national, qui se rejoignent pour servir le développement durable du Maroc.
Fondation OCP (Office chérifien des phosphates)	Les programmes et les actions de la Fondation OCP apportent une réponse concrète à la question du développement en favorisant l'accès à l'éducation et au savoir au plus grand nombre, en soutenant l'excellence et en encourageant le transfert des compétences au Maroc mais également en Afrique.
Fondation Drosos	La Fondation Drosos s'engage dans l'accompagnement des populations défavorisées afin qu'elles aient une vie digne, en ciblant principalement le développement de compétences, afin d'atteindre une autonomie financière et de développer la créativité.
Fondation Abdelkader Bensalah	La Fondation Abdelkader Bensalah œuvre pour inscrire l'innovation sociale au cœur d'un développement inclusif et équitable. À travers l'ensemble des actions et de leurs programmes, la fondation soutient et met en lumière les personnes et les solutions qui impulsent un impact social, tangible et durable en faveur des Communautés et des Territoires.
Fondation Mohamed V pour la solidarité	La Fondation Mohamed V pour la solidarité contribue avec les autres acteurs sociaux, à la lutte contre la pauvreté à travers plusieurs axes d'intervention : un travail humanitaire, l'assistance des populations en situation précaire, le développement durable et le soutien aux associations.
Fondation BMCI	La BMCI a un engagement sociétal depuis les années 1990. Cette volonté réelle de contribuer au développement social et culturel du Maroc s'est traduite par des partenariats forts et de longue durée dans les domaines de la Culture et de la Solidarité.
Fondation Phosbouqraa	La Fondation Phosbouqraa a été créée par le groupe OCP pour partager son engagement sociétal. Elle veille à la prospérité dans les régions du Sud.
Fondation Miloud Chaabi	La Fondation Miloud Chaabi est rattachée au groupe Ynna Holding. Elle consent des subventions pour l'appui d'un vaste éventail de projets tant dans les domaines de la santé, de l'éducation et des services sociaux que des arts, de la culture, du sport et de l'environnement.

Fondation Mohamed VI pour la protection de l'environnement	La Fondation Mohammed VI pour la protection de l'Environnement a été créée en juin 2001, à l'initiative de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et présidée par SAR la Princesse Lalla Hasnaa. La mission fondamentale de la Fondation est la sensibilisation et l'éducation au développement durable.
Fondation Mohamed V pour la solidarité	La Fondation Mohamed V pour la solidarité contribue avec les autres acteurs sociaux, à la lutte contre la pauvreté à travers plusieurs axes d'intervention : un travail humanitaire, l'assistance des populations en situation précaire, le développement durable et le soutien aux associations.
Fondation Orange	L'opérateur Orange lance chaque année le prix Orange de l'Entrepreneur Social. Les meilleurs projets sont sélectionnés et un prix leur est accordé.
Fondation BMCE	La Fondation BMCE s'investit notamment dans l'éducation avec le programme Medersat.com en cherchant à améliorer la qualité de l'enseignement préscolaire et primaire.
INWI	A travers sa démarche RSE, l'opérateur télécom Inwi a mis en place la plateforme dir iddik afin d'offrir un relais entre les associations et une communauté de volontaires (plus de 66 000 volontaires à date).
Fondation Marocaine de l'éducation pour l'emploi	La Fondation Marocaine de l'éducation pour l'emploi a pour mission de pallier au chômage des jeunes en apportant des solutions au décalage existant entre les besoins en savoir-faire et savoir-être du marché du travail, et les compétences des jeunes à la recherche d'un emploi.
Lafarge Holcim	Le développement durable est depuis toujours au cœur des activités de LafargeHolcim Maroc, santé et sécurité. Tous les sites intègrent les dimensions suivantes : développement de l'employabilité et de l'éducation, substitution énergétique, réhabilitation des carrières et utilisation d'énergies vertes.
LYDEC	Lydec intervient notamment dans les domaines de l'environnement, la solidarité de proximité et l'engagement sociétal des collaborateurs. A cet effet, elle définit et met en œuvre des projets de partenariat avec des associations et des acteurs institutionnels.
FONDATION CITI	La fondation Citi en partenariat avec Enactus a lancé le programme « Impact@Work », conçu dans l'optique d'autonomiser les jeunes. La Fondation les soutient en leur donnant la possibilité de développer les compétences nécessaires en matière de business, tout en leur permettant de transformer leurs projets en startups à fort impact social ce, grâce à des programmes de formation, d'encadrement et d'accompagnement.
Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises au Maroc (ORSEM)	L'Observatoire de la Responsabilité Sociétale des Entreprises au Maroc (ORSEM) a été créé sous la forme d'une association ayant pour objectifs de constituer une plateforme d'information et d'échange sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) au Maroc, de mettre en avant l'exemplarité des pratiques des entreprises en matière de RSE, de promouvoir les pratiques responsables au Maroc et de stimuler la recherche scientifique sur la RSE au Maroc.

Source : Adapté de “ Innovation sociale au Maroc : Les leviers pour accélérer le mouvement” de la Fondation Abdelkader Bensalah - Innover pour le progrès social.

2.5. Initiatives de type organismes de coopération internationale

La liste préliminaire suivante n'est pas exhaustive et porte sur des initiatives de type organismes de coopération internationale opérant dans le développement socio-économique au niveau national, régional et local du Maroc. Il serait à retenir que ces organismes collaborent intimement avec les citoyens marocains pour pouvoir mener à bien leurs projets.

Tableau N°5 : Tableau des initiatives de type organismes de coopération internationale opérants dans le développement socio-économique au Maroc.

Partie Prenante	Descriptif
Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)	Le projet Emploi des jeunes dans la région méditerranéenne traite le problème du chômage des jeunes de la région, grâce à l'amélioration des systèmes d'anticipation et d'évaluation des compétences tout en encourageant la coopération régionale.
BRITISH COUNCIL	Le British Council gère un programme dans 24 pays pour accompagner le développement de l'entrepreneuriat social et le partage des meilleures pratiques.
Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF)	Le programme Forsa soutient les adolescents et les jeunes vulnérables dans leur transition vers leur vie active à travers le renforcement de leurs compétences pour un apprentissage de qualité, une meilleure insertion dans la vie active et un réel engagement social.
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)	La GIZ a participé au financement du cluster solaire afin de créer un écosystème des acteurs des énergies renouvelables au Maroc ainsi qu'un incubateur de projets verts.
Agence Française de Développement (AFD)	Avec entre autres l'appui de l'AFD, les produits MorSEFF (Morocco Sustainable Energy Financing Facility) ont été lancés pour financer l'efficacité énergétique pour les clients industriels marocains. Ce produit financier est distribué par les banques marocaines comme la Banque Populaire (BP) ou la Bank of Africa (BMCE).
U.S. Agency for International Development (USAID)	USAID a lancé les career centers au Maroc en partenariat avec plusieurs universités afin de préparer les étudiants vers l'employabilité. Ces centres destinés aux jeunes leur proposent des formations et les aident à la recherche d'emploi.
Agence Belge de Développement - ENABEL	La coopération belge a lancé le programme Min Ajliki pour le développement de l'entrepreneuriat féminin au Maroc. Elles peuvent bénéficier de la sensibilisation, de la formation et de l'accompagnement dédié.
Banque Africaine de Développement - BAD	Souk At Tanmia est un programme de la Banque Africaine de Développement à destination des entrepreneurs. Il a été lancé en Tunisie et au Maroc.
Union Européenne (UE)	L'Union Européenne a initié le lancement de l'initiative Switchmed à destination des pays de la Méditerranée.

Source : Adapté de “ Innovation sociale au Maroc : Les leviers pour accélérer le mouvement” de la Fondation Abdelkader Bensalah - Innover pour le progrès social.

Conclusion

De par la complexité de sa nature, la recherche en éducation à l'entrepreneuriat est à la fois un défi et un challenge. Contrairement aux pratiques plus traditionnelles des cours magistraux, l'éducation à l'entrepreneuriat s'est orientée vers une pédagogie axée sur l'expérience en tant que pratique d'enseignement et d'apprentissage plus efficace. Désormais, l'enseignement de l'entrepreneuriat est mis au défi de justifier sa valeur et sa contribution. Ces facteurs encouragent l'innovation, la créativité et l'évolution de la discipline. Ainsi, pour refléter cette évolution, cet article s'appuie sur des preuves provenant de plusieurs pays différents et confirme que l'enseignement de l'entrepreneuriat est un phénomène mondial qui continue d'évoluer et d'émerger. La première partie de ce papier retrace les meilleures pratiques de l'éducation à l'entrepreneuriat et ce à travers l'étude de l'étude des programmes d'éducation à l'entrepreneuriat (PEE), des modèles de formation à l'entrepreneuriat, les compétences entrepreneuriales nécessaires, les facteurs organisationnels et contextuels influant sur l'éducation à l'entrepreneuriat. Ce qui nous a permis de dessiner un tableau sur les tendances de l'éducation à l'entrepreneuriat tout en n'oubliant pas de mentionner le côté obscur de l'éducation à l'entrepreneuriat pour enfin faire des suggestions de recherches futures qui laisse entendre une nouvelle vision de l'enseignement de l'entrepreneuriat.

En l'occurrence, l'intérêt en matière d'éducation à l'entrepreneuriat a exponentiellement cru et les initiatives se sont multipliées mais l'information s'est avérée peu centralisée, ainsi, la deuxième partie de ce papier a eu pour mission de dessiner un tableau indicatif mais non exhaustif des parties prenantes œuvrant dans l'amélioration de l'écosystème éducatif national.

Cependant, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour éclairer l'éducation à l'entrepreneuriat au niveau primaire, secondaire et de l'enseignement supérieur. (Jones et Colwill, 2013).

En outre, cette étude reconnaît la nécessité de poursuivre l'étude de l'impact de ces initiatives sur l'écosystème entrepreneurial au Maroc. Aussi, il serait intéressant d'explorer les différents programmes d'accompagnement dont disposent les pays de la région et du monde, et ce dans une perspective de benchmark à l'international et ainsi d'étudier l'impact de ces derniers dans l'amélioration de l'écosystème entrepreneurial.

BIBLIOGRAPHIE

Berglund, K. et Holmgren, C. (2006), *At the Intersection of Entrepreneurship Education Policy and Practice: On conflicts, tensions and closures*. Retrieved March 20, 2011, from the website to the 14th Nordic Conference on Small Business Research 11-13th May 2006 in Stockholm: <http://www.ncsb2006.se/pdf/At%20the%20Intersection.pdf>

Blenker, P., Dreisler, P., Faergeman, H. M. et Kjeldsen, J. (2006), *Learning and teaching entrepreneurship: dilemmas, reflections and strategies*. In A. Fayolle, et H. Klandt (Eds.), *International entrepreneurship education: issues and newness* (pp. 21-34). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Blenker, P., Dreisler, P., Faergeman, H. M. et Kjeldsen, J. (2006), *Learning and teaching entrepreneurship: dilemmas, reflections and strategies*. In A. Fayolle, et H. Klandt (Eds.), *International entrepreneurship education: issues and newness* (pp. 21-34). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Bonesso, S., Gerli, F., Pizzi, C. et Cortellazzo, L. (2018), *Students entrepreneurial intentions: The role of prior learning experiences and emotional, social and cognitive competences*. *Journal of Small Business Management*, 56(s1), 215–242.

Bridge, S., Hegarty, C. et Porter, S. (2010), *Rediscovering enterprise: developing appropriate university entrepreneurship education*. *Education + Training* , Vol. 52 (Iss. 8), 722-734.

C. Carrier, (2009), *L'enseignement de l'entrepreneuriat : au-delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires*, *Revue de l'entrepreneuriat*. 2009/2 (Vol. 8), Pages 17 à 33

Clergeau, C. et Schieb-Bienfait, N. (2007), *Operating an entrepreneurship center in a large and multidisciplinary university: addressing the right issues*. In A. Fayolle (Ed.), *Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 2: Contextual Perspectives* (pp. 130-147). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Clinkard, K. (2018), *Are employability and entrepreneurial measures for higher education relevant?* *Industry and Higher Education*, 32(6), 375–390.

Cordea, C. (2014), *The role of extracurricular activities and their impact on learning process*. Economic Science Series, 23(1), 1143–1148.

Dahl, A., Peltier, J. et Schibrowsky, J. (2018), *Critical thinking and reflective learning in the marketing education literature: A historical perspective and future research needs*. Journal of Marketing Education, 40(2), 101–116.

De Lourdes Cárcamo-Solís, M., del Pilar Arroyo-López, M., del Carmen Alvarez-Castañón, L. et García-López, E. (2017). *Developing entrepreneurship in primary schools. The Mexican experience of My first enterprise: Entrepreneurship by playing*. Teaching and Teacher Education, 64, 291-304.

European Commission. (2008), *Survey of Entrepreneurship in Higher Education in Europe*. National Council for Graduate Entrepreneurship (NCGE): <http://archive.ncge.com/files/biblio1174.pdf>

Fayolle, A. et Degeorge, M. J. (2006), "Attitudes, intentions and behaviour: new approaches to evaluating entrepreneurship education." In A. Fayolle, et H. Klandt (Eds.), *International entrepreneurship education: issues and newness* (pp. 74-89). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Fayolle, A., Gailly, B. et Lassas-Clerc, N. (2006b), *Effect and counter-effect of entrepreneurship education and social context on student's intentions*. Estudios de Economía Aplicada, 24(2), 509-524.

Garavan, T.N. et O’Cinneide, B. (1994), *Entrepreneurship Education and Training Programmes: A review and evaluation. Part 1*. Journal of European Industrial Training, 18(8):3-12.

Gasse, Y. et Tremblay, M. (2006), *Entrepreneurship education among students at a Canadian university: an extensive empirical study of students' entrepreneurial preferences and intentions*. In A. Fayolle, et H. Klandt (Eds.), *International entrepreneurship education: issues and newness* (pp. 241-262). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Gibb, A. A. (2005), *Towards the entrepreneurial university: entrepreneurship education as a lever for change*, NCGE Policy Paper 3 : <http://www.karafarini.sharif.ir/pdf/33.pdf>

Gouws, E. (2002), *Entrepreneurship education: implications for teacher training*. South African Journal for Higher Education, 16(2):41-48.

Heinonen, J., et Akola, E. (2007b), *Entrepreneurship training and entrepreneurial learning in Europe - Results from the ENTLEARN project*, Entredue.com: http://www.entredue.com/tiedostot/final_report.pdf

Heinonen, J., et Poikkijoki, S.-A. (2006), *An entrepreneurial-directed approach to entrepreneurship education: mission impossible?* Journal of Management Development , Vol. 25 (Iss. 1), 80-94.

Henry, C., Hill, F. et Leitch, C. (2005), *Entrepreneurship Education and Training: Can entrepreneurship be taught? Part II*. Education and Training, 47(3):158-169.

Henry, C., Hill, F. M., et Leitch, C. M. (2003), *Entrepreneurship Education and Training*. Aldershot: Ashgate Publishing Limited.

Henry, C., Hill, F. M., et Leitch, C. M. (2007), *Evaluating entrepreneurship education and training: implications for programme design*. In A. Fayolle (Ed.), Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 1: A General Perspective (pp. 248-260). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Isaacs, E., Visser, K., Friedrich, C. et Brijlal, P. (2007), *Entrepreneurship education and training at the Further Education and Training (FET) level in South Africa*. South African Journal of Education, 27:613-629.

Izquierdo, E., et Deschoolmeester, D. (2010), *What entrepreneurial competencies should be emphasized in entrepreneurship and innovation education at the undergraduate level?* In 50 A. Fayolle (Ed.), Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 3: International Perspectives (pp. 194 - 206). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Janssen, F., Eeckhout, V., et Gailly, B. (2007), *Interdisciplinary approaches in entrepreneurship education programs*. In A. Fayolle (Ed.), Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 2: Contextual Perspectives (pp. 148-165). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Jones, C. (2010a), *Accounting for student/educator diversity: resurrecting coaction theory*. In A. Fayolle (Ed.), *Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 3: International Perspectives* (pp. 71-85). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Jones, C. (2010b), *Entrepreneurship education: revisiting our role and its purpose*. *Journal of Small Business and Enterprise Development* , Vol. 17 (Iss. 4), 500-513.

Jones, C., Penaluna, K., Penaluna, A., et Matlay, H. (2018), *The changing nature of enterprise: Addressing the challenge of Vesper and Gartner*. *Industry and Higher Education*, 32(6), 430–437.

Jones, P., et Colwill, A. (2013), *Entrepreneurship education: An evaluation of the young enterprise Wales initiative*. *Education and Training*, 55(8/9), 911-925.

Kailer, N. (2010), *Entrepreneurship education at universities in German-speaking countries: empirical findings and proposals for the design of university-wide concepts*. In A. Fayolle (Ed.), *Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 3: International Perspectives* (pp. 248-273). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Katz, J. A. (2003). *The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education: 1876–1999*. *Journal of Business Venturing*, 18(2), 283-300.

Klapper, R., et Tegtmeier, S. (2010), *Innovating entrepreneurial pedagogy: examples from France and Germany*. *Journal of Small Business and Enterprise Development* , Vol. 17 (Iss. 4), 552-568.

Klofsten, M. (1999), *Training for entrepreneurship and new businesses*, *Industry et Higher Education* , Vol. 13 (Iss. 6), 397-404.

Kohler, T., Landis, R., et Cortina, J. (2017), *From the editors: Establishing methodological rigour in quantitative management learning and education research*. *The Academy of Management Learning and Education*, Vol. 16, 173–192 2.

Kolvereid, L., et Åmo, W. B. (2007), *Entrepreneurship among graduates from business schools: a Norwegian case*. In A. Fayolle (Ed.), *Handbook of Research in Entrepreneurship*

Education Volume 2: Contextual perspectives (pp. 207-218). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Kolvereid, L., et Åmo, W. B. (2007), *Entrepreneurship among graduates from business schools: a Norwegian case*. In A. Fayolle (Ed.), *Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 2: Contextual Perspectives* (pp. 207-218). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

L. Achtenhagen et al. (2011), *Insights in Entrepreneurship Education Integrating Innovative Teaching Practices*, Jonkoping University.

Lackéus, M. (2015), *Entrepreneurship in education: What, why, when, how*. Background Paper.

Lackéus, M., Lundqvist, M., et Williams Middleton, K. (2013), *How can entrepreneurship bridge between traditional and progressive education?* In ECSB Entrepreneurship education conference; Århus, Denmark; May 29-31

Lans, T., et Gulikers, J. (2010), *Assessing entrepreneurial competence in entrepreneurship education and training*. In A. Fayolle (Ed.), *Handbook of Research in Entrepreneurship Education Volume 3: International Perspectives* (pp. 54-67). Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited.

Longva, K., et Foss, L. (2018), *Measuring impact through experimental design in entrepreneurship education: A literature review and research agenda*. *Industry and Higher Education*, 32(6/7), 358–374.

M. El Abboubi et Al (2020), *"Innovation sociale au Maroc : Les leviers pour accélérer le mouvement*, Fondation Abdelkader Bensalah - Innover pour le progrès social.

Maritz, A., Brown, C., et Shieh, C. J. (2010), *A blended learning approach to entrepreneurship education*, *Scientific Economics Journal: Special Edition, Actual Problems of Economics*, 12(2), 83-93.

Matlay, H. (2006), *Researching entrepreneurship and education: Part 2: What is entrepreneurship education and does it matter?* *Education + Training*, 48(8/9), 704-718.

Mentoor, E., et Friedrich, C. (2007), *Is entrepreneurship education at South African universities successful? An empirical example*. *Industry and Higher Education*, 21(3), 221–232.

Myers, N., Higgins, C., Oddsson, M., Pricea, M., et Goulbda, I. (2013), *More than experiential learning or volunteering: A case study of community service learning within the Australian context*, *Higher Education Research and Development*, 28(6), 585–596.

Nielsen, S., et Gartner, W. (2017), *Am I a student and/or entrepreneur? Multiple identities in student entrepreneurship*, *Education et Training*, 59, 135–154.

Roulin, N., et Bangerter, A. (2013), *‘Students’ use of extra-curricular activities for positional advantage in competitive job markets*, *Journal of Education and Work*, 26(1), 21–47.

Santos, S., Neumeier, X., et Morris, M. (2018), *Entrepreneurship education in a poverty context: An empowerment perspective*, *Journal of Small Business Management*, 1–27.

Streeter, D. H., et Jaquette Jr., J. P. (2004), *University-wide Entrepreneurship Education: Alternative Models and Current Trends*. *Southern Rural Sociology* , Vol. 20 (Iss. 2), 44-71.

V. Ratten et P. Usmanij (2020), *Entrepreneurship education: Time for a change in research direction?* *The International Journal of Management Education*.

Van Gelderen, M. (2010), *Autonomy as the guiding aim of entrepreneurship education*, *Education + Training*, Vol. 52 (Iss. 8), 710-721.

Volkman, C., Wilson, K. E., Mariotti, S., Rabuzzi, D., Vyakarnam, S., et Sepulveda, A. (2009), *Educating the Next Wave of Entrepreneurs*, *World Economic Forum*: https://members.weforum.org/pdf/GEI/2009/Entrepreneurship_Education_Report.pdf

Von Graevenitz, G., Harhoff, D., et Weber, R. (2010), *The effects of entrepreneurship education*. *Journal of Economic Behavior et Organization* , Vol. 76, 90-112.

Williams-Middleton, K., Mueller, S., Blenker, P., Neergaard, H., et Tunstall, R. (2014), *Experience-based learning in entrepreneurship education-a comparative study of four*

programmes in Europe. In RENT (Research in Entrepreneurship and Small Business) XXVIII (pp. 1-15).

Wilson, F., Kickul, J., et Marline, D. (2007), *Gender, entrepreneurial self-efficacy and entrepreneurial career intentions: Implications for entrepreneurship education*, *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 31(3), 387–406.

Woollard, D. (2010), *Towards a theory of university entrepreneurship: Developing a theoretical model*. *Industry and Higher Education*, 24(6), 413–427.

World Economic Forum. 2013. *The global competitiveness report*, [Online] Available from:<http://www.weforum.org/events/world-economic-forum-annual-meeting-2013>.